

Témoignage d'un ex-islamo-gauchiste

Jean-Paul – le prénom a été changé – nous a contacté hier sur le mail de notre rédaction car il aimerait partager son soutien à la Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Madame Vidal. Ancien étudiant d'une université parisienne du 13^{ème} arrondissement, converti dès sa première année d'étude par ses enseignants à l'islamo-gauchisme, Jean-Paul souhaite témoigner en faveur de l'enquête diligentée par la ministre « En Marche ! ».

Craignant le déferlement d'insultes opérées par l'intelligentsia germanopratine et les apparatchiks maoïstes du CNRS s'il venait à s'exprimer sur les réseaux sociaux, terrorisé par la « cancel » culture, c'est tout naturellement que notre hebdomadaire lui a ouvert ses pages et lui permet d'exprimer une vérité que le grand public ignore et que les cénacles obscurs des universitaires préfèrent taire.

« Je m'appelle Jean-Paul. Mais il y a quelques années, je me serai présenté à vous sous mon nom de combattant islamo-gauchiste : Joseph Abdelkader. Pour le comprendre, il faut que je vous raconte une petite partie de ma vie d'étudiant, gangrénée par des enseignants pervers, maoïstes et islamisés.

Tout a commencé lors de mon premier cours d'histoire postcolonial. J'étais jeune et idéaliste, je croyais encore que les femmes étaient nos égales et qu'elles avaient les mêmes droits que les hommes, même si c'est vrai qu'elles font souvent mieux la cuisine et les tâches ménagères. Mais dès les premières minutes, mon professeur nous a littéralement retourné le cerveau. Selon lui, les femmes noirs d'Afrique subsaharienne avaient elles aussi les mêmes droits que les femmes françaises, autrement dit, elles avaient aussi le droit de choisir leurs opinions, leurs préférences culturelles, leurs habitudes.

Derrière cette argumentaire séduisant se cachait en réalité l'hydre de Lerne.

En effet, son cours magistral terminé, il nous proposa de partager avec lui nos adresses mails personnelles, afin, disait-il, de nous transmettre des documents en rapport avec son cours. Enthousiasmés et subjugués par le charisme de ce beau et fringant chercheur, nous nous jetâmes sur cette occasion d'échanger avec une personnalité charismatique et une figure d'autorité incontestable.

Hélas ! le piège se refermait sur moi. Après nous avoir envoyé quelques extraits d'Edward Saïd, Hannah Arendt, Giorgio Agamben et Jacques Derrida, après avoir invités les plus fragiles d'entre nous à des diners-débat dans son appartement

parisien, il me pris sous son aile et commença, ce que j'ignorais alors, à m'islamo-gauchiser !

Je fus de toutes les conférences, de tous les événements universitaires, préparant l'œuvre grandiose de mon professeur dont le projet littéraire consistait à fondre le Capital dans le Coran, ou plutôt le Coran dans le Capital en suggérant que Daesh devait être vu comme la réaction légitime du peuple irakien à l'ingérence impérialiste américaine. Les femmes de l'état islamique devenaient ainsi le modèle idéal-typique de la théorie postcoloniale. De victimes, mon professeur me les fit voir en combattantes, luttant pied à pied contre l'hétéro-normativité blanche et occidentale.

J'étais perdu, et lors d'une soirée-débat en huit clos présidée par Alain Badiou, dont le sujet portait sur la manière la plus idoine de protéger l'international pédophile et satanique, je résolus à changer de nom et à prendre les armes – Joseph Abdelkader était né.

Je ne m'étendrai pas plus avant sur toutes les choses horribles que les universitaires, les enseignants de l'école normale supérieure et les chercheurs du CNRS m'obligèrent à faire, mais sachez que même Eric Zemmour est loin, très loin de la vérité.

Aujourd'hui et après plusieurs années de soins intensifs, consistant à visionner durant des heures la série *les chtis à hollywood*, *BFM Business*, et les points presses du gouvernement, je suis enfin guéri, j'ai retrouvé mon vrai prénom, et je peux fièrement m'aligner sur la seule et unique idéologie républicaine : le **christiano-libéralisme**.

J'espère de tout cœur que mon témoignage réussira à délier certaines langues et donnera à notre ministre un peu de réconfort dans son travail courageux et volontaire de lutter contre le complot islamo-gauchiste qui sévit dans nos universités.

Au nom de nous tous, merci. »